

Normand Baillargeon, *Anarchisme*, Montréal, L'île de la tortue, 1999, 127 p.

Denise Pagé

Numéro 34, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002434ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002434ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pagé, D. (2000). Compte rendu de [Normand Baillargeon, *Anarchisme*, Montréal, L'île de la tortue, 1999, 127 p.] *Cahiers de recherche sociologique*, (34), 181–182. <https://doi.org/10.7202/1002434ar>

Le livre de Gill, s'il constitue une bonne introduction au sujet et surtout à sa perspective critique, peut cependant laisser le lecteur sur sa faim. En effet, le spectre des événements et des phénomènes abordés par l'auteur est vaste et diversifié, et l'analyse s'en trouve limitée. On peut par ailleurs déplorer, sur le plan méthodologique, qu'il ne fasse pas plus grand usage de références pour appuyer ses affirmations. Néanmoins, cet ouvrage sera utile pour ceux et celles qui désirent une introduction rapide, accessible et surtout critique à cette doctrine économique actuellement dominante qui appelle un questionnement fondamental des sociétés quant à leurs objectifs sociaux, économiques et politiques à long terme et quant aux moyens de les atteindre.

A.-E. FLEURANT

Doctorant en science politique
Université du Québec à Montréal

Normand Baillargeon, *Anarchisme*, Montréal, L'île de la tortue, 1999, 127 p.

Cet ouvrage d'un professeur de l'Université du Québec à Montréal, s'adresse à un large public. On peut toutefois penser qu'il sera apprécié de tous ceux qui veulent en savoir un peu plus sur l'anarchisme, car il en offre un bon aperçu général.

L'objectif de l'auteur est clairement exprimé dans son introduction: présenter, à partir de plusieurs auteurs, de diverses traditions et de différents événements, l'histoire de l'anarchisme. Cet objectif détermine en grande partie l'organisation de l'ouvrage qui se divise en trois parties. Dans la première partie, Baillargeon montre les différentes sources de l'anarchisme et comment a progressé ce courant d'idées. La deuxième partie présente quelques événements forts qui ont permis à l'anarchisme de se préciser, de se réformer. La troisième partie se divise en cinq blocs où Baillargeon expose différentes positions anarchistes. Le premier bloc traite de l'idéal anarchiste en matière d'économie: l'autogestion. L'auteur donne un exemple d'économie participative, décrit l'anarcho-syndicalisme non seulement comme moyen de défense des travailleurs contre l'exploitation, mais aussi comme instrument politique pour promouvoir l'anarchisme, et, enfin, aborde l'écologie qui devient une nouvelle façon d'organiser socialement la production. Le deuxième bloc est centré sur la notion de liberté individuelle pour laquelle l'auteur plaide au moyen de propositions originales sur ce que devrait être l'éducation, puis par une analyse du rôle des médias dans la

formation et l'orientation de l'opinion publique. Dans le troisième bloc, Baillargeon explore les valeurs défendues par l'anarchisme, valeurs permettant de résister au conformisme. Le quatrième bloc porte essentiellement sur l'anarcho-féminisme, selon lequel la véritable libération, contrairement à ce que soutiennent les autres courants féministes, ne viendra que de l'élimination de tout pouvoir illégitime, dont celui de l'État. Enfin, le cinquième bloc traite de l'anarcho-capitalisme que l'auteur distingue de l'anarchisme et qu'il condamne. La conclusion n'a rien d'une synthèse; l'auteur y fait plutôt état de la question aujourd'hui et critique sévèrement l'inertie de certains anarchistes qui retardent la réflexion et l'action anarchiste. L'anarchisme, qui prône la liberté, l'équité et le jugement personnel autonome, doit demeurer, selon Baillargeon, une école d'espérance, de rationalité et d'humanisme plutôt qu'un cercle fermé.

Dans l'ensemble, cet essai est stimulant et laisse au lecteur la possibilité de se faire sa propre idée. L'un des points forts de Normand Baillargeon est de commencer son livre en redonnant à l'anarchisme son sens premier. Il rejette la conception répandue de l'anarchisme qui l'associe au chaos, à un monde bordélique, bref à l'état de nature de Hobbes, pour le définir selon son étymologie, une définition que tout son propos vient appuyer. Présentant d'abord les théories et les théoriciens, il donne ensuite des exemples précis, en se fondant sur des faits historiques. Ce petit livre n'est pas un ouvrage de propagande. L'auteur expose les différentes positions anarchistes dont il questionne la pertinence. Baillargeon affirme qu'il ne faut pas tenir pour anarchiste toute personne qui s'en réclame. Il nous rappelle l'importance du jugement personnel autonome et de la liberté d'opinion. L'auteur prétend apporter espoir, mais est-ce bien de l'espoir que de se faire rappeler que l'on a toujours le choix? Pour ma part, je pense que ce livre offre à chaque lecteur la possibilité de se servir de son bon sens, ce que les anarchistes appellent le jugement personnel autonome. L'espoir renvoie surtout à la désillusion: le capitalisme semait l'espoir d'un monde meilleur, aujourd'hui on en est désillusionné. Pour sa part, l'anarchisme montre la route à suivre, la liberté de pensée qui conduirait à un monde meilleur.

Denise PAGÉ
Études avancées
Université du Québec à Montréal